

Vous êtes ici. Du moins est-ce ce que prétendent les points rouges accolés sur les plans des villes affichés dans les rues, ou les plans des locaux accueillant du public, censés faciliter l'orientation des voyageurs. Vous êtes ici? Voire.

Vous êtes d'ici. C'est ce que claironnent les thuriféraires de la racine, les apôtres des sources, les chantres des origines, désireux d'assigner à un lieu l'orientation de ses habitants. Vous êtes d'ici? Voire.

Nous sommes ici. Nous sommes tous encore ici. À cette assertion-là nous pouvons accorder quelque crédit, ou la risquer, en étendard, pour donner un contour crédible à nos existences, fût-ce le temps d'une conversation retrouvée, et, pascaliens jusqu'au bout des ongles, vérifier un instant que « personne n'a d'assurance, hors la foi, s'il veille ou s'il dort ».

Vous êtes ici. C'est le titre d'un livre que je n'écrirai sans doute pas. Eh bien, soit ! vous êtes ici, nous sommes ici, je suis ici. Et je peux même être d'ici sans que le monde s'enferme aux horizons étroits où on le tient parfois. Je suis ici, et dans la lumière, le vent, les pierres, le sable et les odeurs d'ici

je tiens le monde, le monde m'appar-  
tient, et tout voyage est inutile, toute  
étrangeté annulée de n'être rien que  
ma propre étrangeté. Le monde, sans  
revers et sans gloire, mais le monde.